

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Jérémie bar Rivka MAMAN, Tzion JOURNO et Moshé MAYER משי.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

PARACHAT TSAV (Vayikra Ch. 6:1 – Ch. 8:36)

15 Adar II 5768 / 22 Mars 2008



Entrée (Paris) : 18h46

שבת שלום

Sortie (Paris) : 19h56



בס"ד

N°33

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

La Paracha de cette semaine nous parle du Korban Todah, sacrifice de remerciement, qui permettait aux juifs de témoigner leur reconnaissance et leur gratitude envers Hachem, pour les bonnes choses qui leur étaient arrivées. Ainsi, nous apprenons que tout le monde peut être reconnaissant envers Hachem : notre famille, nos amis, notre santé, même le simple fait d'être en vie, sont autant de raisons de se sentir reconnaissants envers Hachem.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : VOIR PLUS PRES

Depuis longtemps, nous étions déchirées pour notre amie Léa. Cela faisait maintenant six semaines qu'elle avait subi une opération des yeux. Car depuis sa naissance, sa vue baissait de plus en plus et ses verres correctifs ne pouvaient plus lui suffire. Bien qu'elle ait essayé d'être forte, il était impossible pour elle et pour nous tous de ne pas être nerveux, car les médecins avaient déclaré que même après l'opération, il n'était pas certain qu'elle puisse voir à nouveau. Enfin, le grand jour était arrivé, où l'on allait retirer les pansements de Léa. Je n'oublierai jamais comment j'étais tout l'après-midi dans la salle d'attente. Léa, sa mère et son père, étaient dans le bureau du médecin. Tous ses amis et nous, attendions et préparions avec espoir à fêter la bonne nouvelle ou du moins à être là pour elle si ... Je ne veux même pas y penser ! « Ils ne vont jamais sortir ! » pensai-je en maltraitant nerveusement toutes les pages des magazines de la salle d'attente. « Ouf ! La porte s'ouvre, mais tout ce bruit que j'entends, est-ce des rires ou des pleurs ? Enfin, ils sont sortis. Nous regardions tous Léa en retenant notre souffle. Soudain, elle s'est précipitée dans nos bras : « Merci Hachem, je vous vois tous ! » cria-t-elle à travers des larmes de joie. Voir notre amie nous regarder chacun son tour, droit dans les yeux, était le plus beau spectacle que j'aie jamais vu ! Quelques jours plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique de Léa. « Salut, Sim'ha, c'est Léa, dit-elle, comme si je n'avais pas reconnu sa voix. « Hé ! Quoi de neuf ! » « Eh bien » dit-elle. « Comme tu le sais, Hachem a fait un grand miracle, alors on fait une fête, pour célébrer « notre » miracle. » « Tu veux dire « ton » miracle ? » ai-je demandé. Léa rit, « tu sais ce n'est pas parce que je portais des verres correctifs que je ne sais pas parler ! » plaisanta-t-elle. « Tu es d'accord que ça vaut la peine de faire une fête car je peux voir, n'est-ce-pas ? » « C'est sûr, » lui répondis-je, « je pense qu'il n'y a pas de meilleure raison de faire une fête. » « Eh, bien », déclara Léa, « toi aussi tu peux voir ! » Cela n'arrive pas souvent, mais cette fois-ci, elle m'a laissée sans voix. « N'est-ce pas un miracle que toi et tous les autres pouvez aussi voir ? Tu sais pendant ma convalescence, j'ai appris beaucoup de choses sur la manière dont fonctionne l'œil humain. Tu ne peux imaginer comme c'est incroyable, nous devrions faire une fête chaque fois que nous ouvrons les paupières ! » « Oui », ai-je dit, « mais surtout que tu as subi une opération et tout le reste pour pouvoir voir à nouveau ... » Elle me coupa la parole. « Si l'on doit être reconnaissant de voir, en fonction de la manière dont on a reçu ce cadeau, tu devrais être encore plus heureuse, sans être passée par une opération, tu as pu voir ! » Je réfléchis un instant à ce qu'elle avait dit, « Tu sais Léa, tu es merveilleuse, et je me ferai un plaisir d'assister à « notre » fête ! » Après avoir raccroché, je me suis rendue compte de ma chance, d'avoir une amie qui, avec ou sans verres correctifs, était capable de voir des choses alors que la plupart d'entre nous en était incapable !

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Comment Léa et tous les autres se sont sentis quand elle a pu voir de nouveau ? R. Tout le monde s'est senti heureux et reconnaissant que Léa puisse voir.

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de Jérémie bar Rivka MAMAN, Tsion JOURNO et Moshé MAYER משה.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

PARACHAT TSAV (Vayikra Ch. 6:1 – Ch. 8:36)

15 Adar II 5768 / 22 Mars 2008



Entrée (Paris) : 18h46

שבת שלום

Sortie (Paris) : 19h56



בס"ד

N°33

QUESTIONS-REponses ET ... DISCUSSION (SUITE)

Age 3-5 ans

Q. Pourquoi Léa dit-elle à son amie qu'elle, aussi, doit être reconnaissante ? R. Elle lui a fait comprendre que tous ceux qui peuvent voir doivent remercier Hachem.

Age 6-9 ans

Q. Qui doit être le plus heureux, quelqu'un qui retrouve quelque chose qu'il avait perdu ou quelqu'un qui ne l'a jamais perdu ? Pourquoi ? R. Si, en principe, nous devrions apprécier les choses, même sans les avoir perdues, nous les prenons souvent pour acquises. C'est lorsque nous sentons la perte de cette chose que nous en mesurons la valeur. Pour cette raison, Léa a pu apprécier la vue plus que ses camarades.

Q. Qu'est-ce qui changerait si nous apprécions toutes les bonnes choses de notre vie ? R. Nous vivons d'innombrables bénédictions dans notre vie. Si nous apprenons à nous concentrer sur une partie, que ce soit notre famille, nos amis, la santé, les biens, ou tout simplement la vie, nous avons un puissant outil pour le bonheur.

Age 10 ans et plus

Q. Léa avait presque perdu la vision. Mais à travers cette expérience, elle l'a appréciée plus qu'elle ne l'aurait fait autrement. A ton avis est-ce que la perte ou la menace d'une perte de quelque chose est la seule manière de se rendre compte de sa valeur ? Sinon, connais-tu d'autres méthodes ? R. Certes, le manque de quelque chose est un puissant outil pour approfondir notre satisfaction, même si cela peut être très douloureux. Une manière plus agréable est de faire un sérieux effort, pour apprécier ce nous avons. Nous pouvons essayer d'imaginer notre vie sans ces choses, ou bien s'efforcer d'apprécier ces bonnes choses. Ainsi, nous arrivons à vivre heureux sans avoir l'expérience de la perte de ces bonheurs.

Q. Hachem a permis au peuple juif de Lui apporter des offrandes de remerciement au Tabernacle pour le bien qu'Il leur a donné. Hachem a-t-il vraiment besoin de notre remerciement, de nos cadeaux ou autres ? R. Hachem est le créateur de toute chose, tout Lui appartient et Il n'a sûrement pas besoin de quelque chose de notre part. Il a pourtant un si grand amour pour nous, qu'Il veut nous aider à atteindre un haut niveau de progression spirituelle. Développer un sentiment de gratitude est une manière d'atteindre ce but. En nous donnant la possibilité de Le remercier, Il nous permet d'apprécier les choses de notre vie. En vérité, bien qu'Hachem n'ait pas besoin de nos cadeaux, nous devons apprendre à Le remercier, pour nous permettre de grandir.

Q. Pense à une bonne chose de ta vie que tu apprécies, et essaie d'imaginer ta vie sans elle.

NOUVELLE DEVINETTE DE LA SEMAINE

Dans la Hagada de Pessah, si on ôte une lettre d'un mot, on subit l'esclavage d'Egypte, et si on ôte la même lettre à un autre mot, on devient libre. Comment cela est-il possible ?

Devinette de la semaine dernière : Un père demande à son enfant de lui amener un aliment qui est composé de deux choses consommables, distinctes l'une de l'autre mais collées l'une à l'autre, de couleur et de goût différents. De quoi s'agit-il ?

Réponse : Il s'agit de l'œuf.